

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

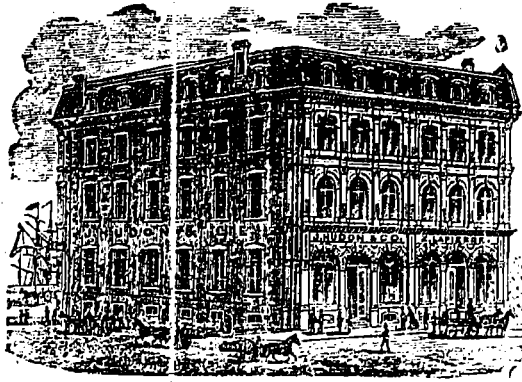
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



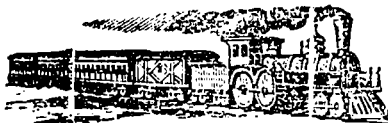
J. HUDON & Cie
IMPORTATEURS
D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS
EN GROS
 No. 304, Rue St. Paul et 247, Rue des Commissaires
MONTREAL

J HUDON, CHAS. HEBERT, A. S. HAMELIN

132, RUE ST. JOSEPH
 A mi-chemin entre la Rue McGill et le Carré Charboillez.

C. A. DEPOCAS
 Epicerie, Provisions, Vins, Liqueurs, &c
EN GROS ET EN DETAIL
 MONTREAL

Chemins de Fer du Canada Central
 DE
Brockville et d'Ottawa.



Achetez vos Billets pour Ottawa via Brockville.
 Certains arrangements ont été pris avec les Trains du Grand-Tronc.

Trois Trains Express Quotidiens

DEPART.	
Brockville.....	7.20 A. M. 4.00 P. M.
Ottawa.....	9.30 do 4.45 do
Renfrew.....	8.00 do 3.00 do
ARRIVEE.	
Ottawa.....	8.00 P. M. 12.30 P. M.
Renfrew.....	2.00 do 9.45 do
Brockville.....	1.50 do 9.45 do

Ces chemins sont de la même largeur que le Grand Tronc, et il n'y a par conséquent aucun transbordement de fret une fois que les wagons ont été chargés.
 H. ABBOTT
 Brockville, le 1er Juin 1872



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DEPARTEMENT DES DOUANES.
 OTTAWA, 23 Juin 1872.
 ESCOMPTÉ autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre : 14 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
 Comm's'saire des Douanes.

ADOLPHE GERMAIN
 AVOCAT,

SYNDIC OFFICIEL POUR LE COMTÉ RICHELIEU
 RUE GEORGE, SOREL.

M. GERMAIN se charge de toutes affaires légales collections dans le District de Richelieu.

\$5 A \$20 PAR JOUR

On DEMANDE des AGENTS dans toutes les classes de la société qui désirent travailler, de l'un ou de l'autre sexe. Jeunes ou vieux pourront faire plus d'argent en travaillant pour nous dans leurs moments de loisir ou en consacrant entièrement leur temps à notre service que dans n'importe quelle autre occupation. Pour les particularités qui seront fournies gratis, s'adresser à

31-31 G. STINSON & C^{ie},
 Portland, Maine.

Grand Magasin du Chemin de Fer du Nord

L. A. LESIEUR
 Entrepot d'Épicerie, Liqueurs

ETC., ETC., ETC

Marché Bonsecours

(ANCIEN MAGASIN DE L. S. HIVET)

Portée à domicile.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 Octobre 1872.

Distribuées.	MALLES	Levées
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
11.30	Ottawa, par chemin de fer (a)	7.00 7.45
11.00	Province d'Ontario... (a)	7.00 7.45
8.00	Rivière Ottawa par route	6.00
QUEBEC.		
	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par voie d'eau	6.00
8.00	Québec, par chemin de fer	7.00 7.00
8.00	Thamesville, F. T. Riv. Ar.	7.00
8.30	St. Jean et Hemmingford	2.00
8.30	St. Jean et Hemmingford	6.00 12.45
10.00	De St. Jean et Roussell St. Sheford et la jonction du chemin de fer Vt.	2.15
10.00		2.30
MALLES LOCALES		
	Bonharnois (route).....	6.00
9.30	Chambly.....	7.45 4.30
9.30	St. Césaire.....	7.45 4.30
11.00	Contrecoeur, Varennes et Verchères.....	1.30
11.00	Côte St. Paul et Tanneries Ouest.....	10.30
10.00	5.45 Huntingdon.....	6.00 2.00
9.30	2.00 Lachine.....	6.00 2.00
9.30	2.1 St. Lambert.....	8.00 2.15
11.00	Laprairie.....	10.00 2.15
10.00	Langueuil.....	6.10 1.30
	N. Glasgow & St. Récollet	7.00
	5.15 Terrebonne & St. Vincent	7.00 3.00
8.30	5.00 Pointe St. Charles	8.30 5.00
	St. Laurent, St. Eustache, St. Scholastique, et Belle-Rivière.....	7.00
	1.30 St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.....	7.00
	2.30 St. Jean & Station, St. Armand.....	8.00 4.30
8.00	Trois-Rivières par la Riv. Nord.....	1.30
8.30	PROV. MARITIMES.	
	N.-Brunswick et Isle P. E.	7.00
	Halifax, N. E.....	7.00
	Les malles pour N.-Nouve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juil.	7.00
ETATS-UNIS.		
	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.....	7.45 2.30
8.00	New York et les Etats du Sud.....	2.30
8.00	2.1 Island Pond, Portland et le Maine.....	12.15
8.11	Etats de l'Ontario du Pacifique et Manitoba.....	7.00 6.45
INDES OCCIDENTALES.		
	Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les autres malles.....	2.30
	Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les jeudis P. M.	
	Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.	
GRANDE BRETAGNE,		
	Par la ligne Canadienne, Vendredi.....	7.00
	Par la ligne W. & G. via	7.00
	Par la ligne Cunard, Boston, Lundi.....	2.15

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.30 a. m. et 8.30 p. m.
 b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10 09 a. m., 1.00, 6.00 et 9 00 p. m.

Le Dimanche à 9.00 p. m.

R. C. JAMIESON & CIE.
 Manufacturiers de
VERNIS et D'IMITATION DE LAQUE de CHINE
 Importateurs
'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-REBENTINES, &c., &c.
 No. 3 Huile aux Dées et No. 6 Rue St. Jean
MONTREAL

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 17 Septembre 1873.

La température a beaucoup varié depuis huit jours. Nous avons eu vendredi dernier une chaleur excessive puis le thermomètre s'est mis à tomber rapidement au point de mettre en réquisition les bades d'hiver samedi et dimanche. On dit que dans certaines campagnes la gelée blanche a fait son apparition.

Les affaires ont été actives depuis huit jours et les nombreux visiteurs qui ont été attirés par l'exposition industrielle et agricole qui a lieu cette semaine n'ont pas peu contribué à l'entrain qui a existé. Le commerce de nouveauté a été occupé au possible, de même que le commerce de chaussures, de confections et d'épicerie. Les cours que nous avons signalés la semaine dernière n'ont pas subi de fluctuation importante. Le volume des affaires en farines et céréales ont été peu considérables, les opérateurs n'occupant que sur une petite échelle. En comestible, on signale un courant d'affaires très actif en beurre pour l'exportation. La demande pour le fromage est nulle et nous n'avons aucune opération importante à signaler. Les cours que nous avons signalés la semaine dernière se maintiennent difficilement. On attribue ce calme aux fortes recettes que l'Angleterre accuse depuis quelque temps. Les affaires dans les saisons n'ont pas eu une bien grande importance en conséquence de la modicité des stocks en disponible. Les cours se maintiennent fermement et les détenteurs refusent de faire les moindres concessions pour activer le mouvement des affaires. En combustible nous n'avons rien de nouveau à signaler. La demande pour la houille est moins active que pendant la première quinzaine du mois courant. Les spiritueux se maintiennent toujours fermement et les cours tendent à la hausse. Nous avons de très belles affaires à signaler dans l'article se dont les ventes et recettes depuis huit jours dépassent 25,000 sacs dont 15,000 en disponible et sous voile ont été achetés pour les Etats de l'ouest. Les transactions ont été conclues dans les prix de 94c à 95c par sac pour le gros de Liverpool. A la clôture les cours avaient atteint \$1.00 et tenaient encore à la hausse. Le fin ordinaire était toujours négligé et on ne signale que de légers placements de factory filled à \$1.00.

Les Mines de Fer et de Charbon aux Etats-Unis, et leur Avenir.

Les principaux obstacles qu'a rencontrés la fabrication du fer aux Etats-Unis dans sa concurrence avec l'industrie anglaise, ont été, en premier lieu, le prix élevé du charbon, puis la cherté de la main d'œuvre et enfin, les capitaux considérables que nécessite l'achat des terrains houilliers, et de ceux contenant du fer, sans parler de la profondeur à laquelle il faut pousser les travaux. C'est particulièrement à la Pennsylvanie, d'où nous tirons la plus grande partie de ces deux richesses minérales, qu'appiquent nos remarques. Les progrès que nous avons faits depuis quelques années, se sont obtenus en dépit de toutes les difficultés, et sont dus, presque entièrement, à la supériorité de nos méthodes perfectionnées sur celles de l'Angleterre, pour le traitement des minerais et l'outil-

lage des usines. C'est en présence de ces désavantages si difficiles à surmonter, que l'on pourrait recommander la prudence aux nos industriels et mineurs de la Pennsylvanie, dans les efforts qu'on y fait pour élever une partie de son commerce à la Grande-Bretagne, à la faveur de la crise actuelle, car on ne saurait calculer, avec certitude, l'effet que pourrait avoir une réaction en Angleterre sur les chances de succès que nous pourrions avoir dans la lutte.

Si nous voulons rivaliser avec l'Angleterre et manufacturer le fer dont nous avons besoin et peut être aussi fournir du charbon à quelques pays étrangers, ce n'est pas en Pennsylvanie, mais sur un terrain plus favorable que nous pourrions triompher.

Les ressources de la Pennsylvanie, en charbon autant qu'en fer, sont, on ne saurait le nier, immenses; mais des travaux exécutés par des ingénieurs compétents font voir que les dépôts de charbon bitumineux qui forment les gisements de cet Etat n'ont pas la leur plus grande épaisseur; qu'ils s'étendent au contraire, jus qu'à la région du Kanawha, où ils se montrent, à la superficie, bien plus riches et bien plus accessibles. A Connelton, sur la rivière du Kanawha, on découvre une veine de charbon de cinq pieds quatre pouces d'épaisseur, et l'examen géologique démontre que c'est tout simplement la même que celle connue sous le nom de Upper Freeport" en Pennsylvanie; dans ce dernier Etat, elle n'avait que trois pieds six pouces d'épaisseur. Au-dessous de cette première veine, on en trouve une seconde qui, par sa position, est évidemment la continuation du "Lower Freeport" de la Pennsylvanie; mais, au lieu de deux ou trois pieds, son épaisseur atteint maintenant cinq pieds. Dans les mêmes parages on rencontre un gisement de *young coal* dont les conditions géologiques sont identiques à celles de la couche "Kittanning" dans les Alleghanies.

Le professeur Thomas S. Ridgeway, dont personne ne récusera le témoignage, s'exprime ainsi sur ce sujet :

"Les formations houillères de la West Virginia et de la Pennsylvanie occidentale font partie du même grand bassin houillier du Haut Ohio; celles qui se trouvent dans la Virginie occidentale forment l'extrémité sud est d'une section centrale et sont plus épaisses et de meilleure qualité que les gisements pennsylvaniens, comme on peut s'en convaincre en comparant les produits des deux pays."

En Pennsylvanie il faut aller chercher les veines à de grandes profondeurs, ce qui exige, par conséquent, des frais considérables pour percer et exploiter les puits, tandis que, dans la Virginie, elles apparaissent au niveau du sol, tout près de la voie ferrée ou de la rivière, les dominant même parfois. Nulle part, la nature n'a tant fait au point de vue de l'économie. Dans les vallées du Few River et du Kanawha, on se trouve en présence de gisements successifs avec une épaisseur de 1 à 8 pieds chacun, et ayant ensemble une moyenne de 20 à 65 pieds de profondeur. Ils abouissent à la surface le long de la voie de communication actuelle.

Le premier avantage qu'offre la West Virginia, c'est le prix des terres qui est le 1/10e ou le 20e de ce que coûtent celles du Cumberland et de l'anthracite; vient ensuite la différence des frais d'exploitation qui ne nécessitent ni puits profonds ni machines nombreuses sur les rives du Kanawha et du New River; et, en troisième lieu, il faut prendre en considération les salaires beaucoup moins élevés donnés

à la population noire qui fournit plus de bras qu'on n'en demande, à 25 ou 35 0/100 au-dessous des tarifs de prix adoptés dans les houillères de la Pennsylvanie. Ces faits doivent tendre à diminuer immensément les frais de production du charbon dont les gisements, dans cette contrée, sont inépuisables. Voici ce que dit le professeur Ridgeway, à cet égard :

"On chercherait en vain à évaluer même approximativement, la quantité de houille que contient un nombre donné de milles du parcours du Chesapeake & Ohio RR. Sans recourir à une triangulation, ni même à l'étude d'une petite partie des gisements, il est évident, même aux yeux du mineur expérimenté, qu'il y a, au dessus du niveau des eaux, entre la montagne Big Sewell et Charleston, dans un rayon de cinq milles de chaque côté du tracé, des milliers de millions de tonnes. On pourrait, bien entendu, arriver à ces mêmes veines au moyen de puits d'une profondeur ordinaire entre Charleston et Huntington; et ce que la West Virginia renferme de richesse houillère accessible est énorme et impossible à calculer; elle suffirait, en supposant une augmentation normale de la consommation aux besoins de tous les marchés de l'ouest pendant mille ans."

Mais, pour déterminer l'importance de ces vastes houillères pour la fabrication du fer, il y a un autre élément de la question à examiner. Ce n'est pas assez que le charbon soit extrait de la mine à bon marché, et qu'il puisse être mis dans les wagons à raison de \$1 ou de \$1.25 par tonne, il faut savoir aussi ce qu'il coûtera, arrivé à l'usine.

Heureusement, il existe ici de vastes dépôts de minerais de fer de toutes les espèces nécessaires pour manufacturer le meilleur fer et le meilleur acier, dans une position presque contiguë à celle des gisements de charbon. Le Chesapeake & Ohio RR. traverse le centre même de cette région, riche en fer, et la relie à celle du charbon par 100 à 150 milles de voie. On voit donc que l'on pourrait transporter le fer jusqu'au charbon, ou *vice-versa*, à très peu de frais. Des minerais de fer hématite, argilés, magnétiques, et fossilifères, étonnent le sol, en volumes considérables. Ils sont généralement riches, et, quand ils avoisinent la ligne du chemin de fer, peuvent être exploités et chargés sur les wagons au prix de \$1.25 à \$1.50 par tonne.

La manufacture du fer fait au charbon de bois trouve également en ces conditions d'économie très favorables. Le pays est couvert de forêts et contient autant de travailleurs noirs à bon marché qu'on en peut demander pour la production de ce combustible; les propriétaires d'une mine de fer pourraient avoir ainsi, sur leurs terres, tout ce que consumeraient leurs fourneaux pendant des années. Il en résulterait, en général, qu'on pourrait fabriquer du fer en saumon, avec un bénéfice sûr et satisfaisant, pour \$18 et \$20 la tonne.

Il est impossible de se représenter l'avenir réservé à un pays que la nature a si libéralement doté de tous les éléments nécessaires pour produire le meilleur fer avec la plus grande économie possible. Le contraste qui existe entre la Virginie et la Pennsylvanie met hors de doute la direction que prendra le capital, car il devra nécessairement se porter vers la région où les profits sont si beaux et les risques moins grands; et ce mouvement s'accroîtra de plus en plus, lorsque la concurrence des charbons et du fer de la Virginie deviendra assez considérable pour réduire les gros bénéfices que l'on retire aujourd'hui des mines pennsylvaniennes.

C'est le développement des ressources

de cette vaste contrée, que vient d'ouvrir et de relier aux villes de l'Ouest et des côtes de l'Atlantique, le Chesapeake & Ohio RR., qui devra donner à l'industrie du fer l'essor néces- saire pour rivaliser avec les produits étrangers et pour s'emparer du monopole des marchés que les États-Unis essayent depuis si longtemps et avec si peu de succès d'arracher des mains de l'Angleterre. Si les capitalistes désirent profiter de la crise qui règne aujourd'hui en Grande-Bretagne pour accélérer ces résultats, qu'ils se demandent bien, avant de commencer, si ce ne serait pas dans les deux Virginie qu'il y aurait lieu de livrer la bataille, avec toute chance d'y remporter la victoire.

La question des Céréales.

Nous trouvons l'intéressant article qui suit, dans un journal français :

En même temps que le gouvernement français abolit les droits différentiels à l'importation des grains, la presse observe activement les origines de la crise des céréales qui fait monter le prix du pain à un taux inaccoutumé et étudie les moyens par lesquels pourra être comblé le déficit de cette année dans nos récoltes. La conclusion est que l'Europe occidentale devra demander à l'étranger 15 à 50 millions d'hectolitres de blé ayant une valeur d'au moins 1,200 millions de francs, et que la France, pour son compte, entre dans ces chiffres pour 12 millions d'hectolitres qu'elle aura à tirer pour la plus grande part de l'Amérique, au prix de 366 millions de francs.

Cette circonstance est d'autant plus heureuse pour les États-Unis, qu'indépendamment de l'activité qu'elle imprimera au commerce et à la navigation, elle rendra en leur faveur la balance entre l'importation et l'exportation; qu'elle arrêtera la sortie du capital monétaire en soldant et au-delà les importations par voie d'échange; et que en conséquence le prix de l'or suivra une progression descendante qui le rapprochera du pair.

Une autre circonstance favorable aux intérêts américains, et au- si il faut le reconnaître, aux intérêts français, c'est que la récolte est particulièrement abondante cette année aux États-Unis. Ici apparaît un exemple frappant de la solidarité qui tend à devenir de plus en plus étroite entre les nations.

Non-seulement les grandes entreprises qui les visent, fruit elles-mêmes de l'association, facilitent la répartition des produits du sol et des biens en général de manière à ce que l'abondance des uns comble la pénurie des autres; mais encore à des distances où il semble que les grandes lignes des institutions politiques et économiques doivent seules apparaître, les moindres détails de l'organisation sociale ou commerciale des uns ont sur le bien-être des autres une influence considérable.

Ainsi, il semblerait à première vue que les voies de communication intérieure entre les diverses zones du continent américain ne fussent affectées sensiblement que les intérêts locaux. Rien n'est plus faux, cependant, et la grande question qui se débat en ce moment entre les populations agricoles de l'Ouest et les populations mercantiles de l'Est est la question de concurrence entre les chemins de fer et les canaux; la question des communications rapides et des fiets à bon marché; et, par suite, la question des monopoles qui touchent à la politique des états et menacent de superposer un nouveau parti aux deux ou

trois partis qui se disputent déjà le gouvernement; toutes les questions, disons-nous, intéressent très-directement notre pays; car elles pèsent d'un poids très-sensible dans la valeur des céréales arrivées du lieu de production au port d'embarquement, et de là également, sur leur prix de vente au marché de consommation.

Ainsi, à ce jour, le prix de transport d'un boisseau de blé de Chicago ou de Milwaukee à New York par canaux est de 35 cents. Or, le blé, pris dans ces ports, vaut \$1.15 le boisseau, d'où il suit que rendu à New York, il est augmenté d'un cinquième de sa valeur primitive. Supposons que, par des moyens perfectionnés, le prix du transport pût être réduit de moitié, ce qui est très-possible, la somme que nous aurions à déboursier pour les 12 millions d'hectolitres dont nous avons besoin se fait très-sensiblement atténuée. Le compte est facile à faire. Il faut 3 boisseaux américains (*bushel*) moins une fraction, pour faire un hectolitre. Par conséquent, c'est 36 millions de boisseaux dont la France a besoin pour combler son déficit. Si elle en demande seulement les deux tiers, ce qui est à peu près dans les prévisions, aux États-Unis, ce sera, à raison de 16 cents par boisseau, une diminution totale de près de trois millions et demi sur ce qu'elle aura à payer pour le prix de trafic sur le territoire américain.

Ces rapprochements, nous le répétons, n'ont ici d'autres but que de montrer par un exemple sensible à quel point les institutions, les lois, les moeurs d'un pays intéressent un autre pays, ou plutôt intéressent tous les autres pays. Il n'est plus de distance, il n'est plus de latitude qui puisse faire qu'une nation soit indifférente à ce qui se passe chez une autre, et la soif de savoir qui se développe de plus en plus parmi les nations civilisées n'est plus seulement un appétit de luxe qui puisse rester le privilège d'un petit nombre; c'est une nécessité vitale, une nécessité de premier ordre pour les peuples et pour les individus.

Les récoltes aux États-Unis et à l'étranger.

Les récoltes sont, en général, fort pauvres en Europe. Une autorité, digne de confiance en ces matières, le *Mark Lane Express*, nous donne de nouveaux rapports défavorables sur la culture du blé en Angleterre. Dans beaucoup de localités, on n'obtiendra même pas un rendement égal à celui, déjà si modique, de l'année dernière, et l'on craint sérieusement que les averses qui fontent sur le pays depuis quelque temps ne déterminent un commencement de germination dans les tas. La France a eu beaucoup à souffrir des orages, et doit s'attendre, presque avec certitude, à une diminution de 10 à 12 0/0, au moins, sur le moyenne habituelle. On parle de la hausse des prix dans un grand nombre de localités, et l'on signale, à Paris, la grande cherté de la farine. Il ne reste plus, sur le marché, de blé de l'année précédente, et celui de la nouvelle récolte en prend la place à des conditions plus élevées.

Le seigle, dont on fait du foie en grande quantité en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, ne promet qu'un rendement tout à fait insuffisant et se vend plus cher de jour en jour. La perspective de la récolte en Hongrie est bien loin d'être aussi brillante qu'on l'avait représentée, et le fléau du choléra menace de sérieux embarras les travaux de la moisson. L'Allemagne espère atteindre, tout au plus, aux chiffres ordinaires. *L'Express* résume ainsi la situation à l'étranger :

"En présence d'une mauvaise récolte, d'approvisionnements épuisés, et des indices peu encourageants qui nous viennent du res- de l'Europe, il semble presque impossible que les prix ne montent pas pendant la saison qui va s'ouvrir." Ce qui n'est bien informé est l'organe du commerce des grains et de la monnaie, et pencherait plutôt, si l'on doutait de l'impartialité de ses opinions, du côté des intérêts des acheteurs. On peut donc en conclure, aux États-Unis, où l'on est vendeur, que ses prévisions ont toute chance de se vérifier. Nous voyons, de plus, que la " *International Corn & Seed League* " qui s'est réunie récemment à Vienne, avec 1,500 membres présents, estime que l'empire Austro-Hongrois ne pourra pas faire d'aussi grandes exportations qu'à l'ordinaire; il ne disposerait, à cet effet, que de 800,000 qrs. de blé et d'environ 1,100,000 qrs d'orge. On sait que, dans des conditions favorables, la Hongrie seule exporte trois fois cette quantité de céréales. Quant à cet article important, le seigle, on sera forcé d'en importer pour la consommation du pays.

Aux États-Unis, la récolte de blé est déjà à l'abri et en magasin; l'avoine, si nous exceptons quelques districts en retard, a également été ramassée et ce qui en rest- dans les champs ne souffrira probablement pas beaucoup, car l'avoine ne craint pas trop la pluie et peut résister aux mauvais temps que nous traversons actuellement. Quant au rendement, on s'accorde à reconnaître qu'il atteindra certainement la moyenne, et l'on va même quelquefois jusqu'à dire qu'il la dépassera. La qualité de la récolte est excellente. Cependant le mois s'annonce mal et il y a lieu de craindre qu'il ne soit, en grande partie, gâté. Heureusement, nos fermiers peuvent, maintenant, profiter de la situation. L'Europe nous demande nos denrées. Nous en avons assez pour suffire à ses besoins et nous pouvons, jusqu'à un certain point, faire notre prix. L'excédent de la récolte du maïs de l'année dernière sera nécessaire pour suppléer au rendement limité de celle de cette année-ci, et nous n'aurons plus ainsi ce stock de maïs à bon marché qui pèsait sur le marché.

Tout ce qui est de la situation du marché monétaire, il ne faut pas oublier que quo le pays a gagné au moins \$5,000,000 au solde de comptes de l'exportation et de l'importation, comparativement à l'exercice précédent. L'Ouest a obtenu de bons débouchés pour la récolte de laine. La récolte de coton a fait des progrès depuis le mois de juillet. Dans les princip- États on se pratique cette culture, le Mississippi, l'Alabama, la Géorgie, la Caroline du Sud, le plan est, dit-on, bien formé et bien développé; la cueillette est en retard d'une à trois semaines; mais tout indique, autant qu'on peut en juger au- si longtemps d'avance, au moins une moyenne de rendement, sinon davantage.

Les fruits ont manqué. L'Est n'a produit que très peu de pommes, conséquence inévitable de la profusion de l'année dernière; les pêches sont assez abondantes, mais de très mauvaise qualité. Les pluies qui ont prévalu depuis quelque temps, dans le pays entier, ont fait beaucoup de bien aux pâturages, qui fourniraient aux bestiaux toute la nourriture qu'il leur faudra cet automne; et cela permettra d'effectuer l'hivernation du bétail dans de bonnes conditions.

En somme, la saison s'annonce sous de bons auspices, et nous aurons certainement de quoi venir au secours des contrées européennes moins favorisées que ne le sont les États-Unis en ce moment-ci.

La Compagnie d'Assurance Agricole du Canada.

Cette excellente compagnie reçoit chaque jour de nouveaux témoignages de ses assurés. En voici un autre qu'en nous transmet :

{ Pointe-Claire, comté de
Jacques-Cartier,

5 septembre 1873.

E. H. GORE, Ecr., Gérant de la Compagnie de l'Assurance Agricole, 245, rue St. Jacques.

Cher Monsieur,

Veuillez accepter mes meilleurs remerciements pour la promptitude avec laquelle vous avez converti la perte de ma grange embrasée par le feu de la foudre, lundi dernier. Les avantages offerts par votre compagnie, savoir : Assurance contre la perte ou le dommage causé par le feu ou la foudre, autant que la promptitude avec laquelle la compagnie s'empresse de couvrir les pertes, sont appréciés à leur valeur par la population de notre endroit.

Je suis, Monsieur,

Votre dévoué,

JOSAPH DUBOIS.

15 sept.

Dettes publiques des États-Unis.

L'exposé de la dette publique au 1er septembre, présente une diminution de \$6 752,839 pendant le mois d'août, sur le montant de la dette publique. Le total de la dette, déduction faite de l'encaisse du Trésor, est aujourd'hui de \$2,149,695,365. L'encaisse est de 99 millions, dont 87 en espèces ou en certificats de dépôts.

Le ministre des finances a ordonné la vente de six millions de monnaie d'or pendant le mois de septembre, et le rachat de \$500,000 seulement de *five-twenties*.

Un télégramme de Washington nous apprend que le ministre d'Angleterre a remis hier au gouvernement fédéral des valeurs s'élevant à quinze millions de dollars et qui représentent l'indemnité accordée aux États-Unis par le tribunal arbitral de Genève. Le Congrès a décidé que cette somme serait convertie en titres de rente 5 (p), en attendant qu'elle fût distribuée aux victimes des déprédations de l'Alabama.

Le placement doit être effectué sur le champ par les soins du Trésorier des États-Unis.

La richesse agricole de l'Égypte.

On lit dans le *Journal officiel* :

Le dernier rapport commercial du consul général anglais au Caire témoigne des grands progrès matériels qui s'accomplissent en Égypte. En 1867, la zone des terres en culture comprenait 4 millions d'acres ; elle s'élève aujourd'hui à 5,400,000 acres. En 1834, il n'existait que cinq fabriques de sucre dans la Haute Égypte, fournissant 300,000 tonnes de sucre par an. Depuis lors, il en a été établi dix autres capables de fournir 1,500,000 tonnes ; et en ce moment, on construit six nouvelles sucreries pouvant fournir 300,000 tonnes de plus. Ces fabriques sont la propriété exclusive du khédive, qui exporte, l'an dernier, près de 1,800,000 tonnes de sucre produit par 100,000 acres de terres consacrées à la culture de la canne.

Les tuyaux pour la distribution du gaz et de l'eau dans la ville ont été posés dans

les rues du Caire, et de larges voies ont été ouvertes pour remplacer les obscures et misérables ruelles et allées qui perpétuaient les maladies dans la ville.

Il y a en Égypte 750 milles de chemins de fer, et la plupart des principales villes et villages du Delta sont en communication les uns avec les autres. En outre, 4,000 milles de télégraphe fonctionnent, et 3,000 milles d'autres sont à l'état du projet.

Vocabulaire explicatif de termes employés dans le commerce.

ANGLIFICATION [Acte de]. *Registering as an english vessel.*—C'est l'acte qui doit être déposé par la Douane du port où est attaché un navire, à son propriétaire, pour constater qu'il l'est en effet, que lui et son navire sont anglais, et qu'ils ont le droit de naviguer sous pavillon anglais. C'est une sorte d'acte de naturalisation d'un navire.

FRANCO—Terme emprunté de l'italien, signifiant *sans frais*. "Cette caisse vous parviendra franco [*free from expenses*]."

FREQUIN. *Firkin.*—On désigne ainsi de petits barils qui contiennent le beurre salé destiné aux cargaisons de navires, particulièrement pour nos colonies. Ils portent la marque à feu de celui qui les a préparés, ou les reçoit ordinairement d'Isigny [Normandie] et de Morlaix [Bretagne]. Le Frequin se divise en deux autres petits barils appelés *huitièmes*. Le poids d'un frequin de Beurre est d'environ 30 kilogrammes.

FRET. *Freight.*—Prix du transport de marchandises par mer, stipulé sur le connaissement ou la chartre-partie. Tout réclamateur de marchandises, après les avoir reçues donne au capitaine son reçu rédigé au dos du connaissement sous cette forme : "Reçu les marchandises désignées en l'autre part, en bon état, dont j'ai payé le fret, avaries et chapeau," ou simplement *Accompli*. Ce dernier mode est le plus généralement suivi.—De son côté, le capitaine ou le consignataire remet le connaissement acquitté au réclamateur contre le paiement du fret. Son reçu est ainsi rédigé : "Reçu le fret et accessoires des marchandises désignées en l'autre part ;" ou simplement *Accompli*.—*Fret sec*. Fret ou prix général, sans stipulation de primage ou avaries et chapeau.

FRETTEUR. *Freighter.*—Celui qui donne un navire à fret.

GARANTIE. *Warranty. Guaranty. Liability.*—Obligation accessoire que l'on contracte pour assurer l'exécution de l'obligation principale.

GERANT.—*Director-Agent.*—Personne placée à la tête d'une entreprise, d'un commerce, d'une industrie, d'une exploitation, pour en surveiller, administrer, diriger les opérations au mieux des intérêts de tous.

GONNE. *Barrel.*—Sorte de baril droit, cerclé aux extrémités, dans lequel on renferme le Goudron.

GOURNABLES. *Tree nails.*—Chevilles de bois qui lient les bordages d'un navire à la membrure.

\$5.00 MOULINS A COUDRE \$5.00

Première classe et complets sous tous les rapports.

AGENTS DEMANDES

Avantages extraordinaires. Circulaires, Échantillons de couture, etc., gratis.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE HOPE

26, University Place

New-York.

4 sept. 1873

aa

1873

NOUVEAUX POELES DE PASSAGE A CHARBON

Poeles à l'Huile de Charbon

CHEVRES, pour voitures brevetées.
RADIATEURS COMSTOCK, économie de 50 par cent sur le combustible.
CORNICHEES et Ornements de Rideaux.
VASES et TAMIS pour Charbon chez

J. J. A. SURVEYER,

524, Rue Craig, Montreal.

15 sept. 1873.

cin

COTE ST. PAUL

Vente par Encaissement de 70 magnifiques Lots, chacun de 60 pieds x 120, mesure anglaise.

Mercredi après-midi, 24 Sept.

Seront vendus, à mes sales, pour le compte d'EPHREM HUDON, Ecr., Jr.,

Les magnifiques Lots à bâtir sus-mentionnés, Nos. 1 à 70, Côte St. Paul, Bord du Canal. La voie de la Compagnie des Chars Urbains est à présent terminée à une distance considérable au-delà de cette propriété. L'éclaircissement du Canal Lachine dans ce quartier, la construction d'une grande Esplanade sur la propriété voisine, la reconstruction du moulin Parkyn, ainsi que sa proximité de toutes les usines, sont autant de choses que l'on ne doit pas oublier.

Les plans sont prêts pour la distribution. Titre parfait (Tous les lots sont inscrits sur le cadastre.)

Un quart seulement comptant. La balance en aucun temps d'ici à six ans à 7 par cent.

Vente à DEUX heures et demie.

JOHN J. ARNTON,

Encanteur,
cips id

9 sept.

CADASTRE No. 629

QUARTIER ST. JACQUES, RUE STE. CATHERINE-EST

MERCREDI, 24 Septembre

Le soussigné a reçu instruction d'EPHREM HUDON, Ecr., de vendre par encaissement, à ses sales, DEUX LOGEMENTS (maisons de briques à un étage et demi) Rue Ste. Catherine, à l'Est des succursales de la Banque d'Épargne de la ville et du district, entre les Rues Wolfe et Montcalm. Dimensions du lot environ 4 x 80 pieds, dans le centre de la partie commerciale de la partie Est. \$3.00 restent à verser en paiements annuels de \$100 à 6 par cent d'intérêt. Communiqué et titre parfait.

Vente à DEUX heures ET DEMIE.

JOHN J. ARNTON,

Encanteur,
et

13 pt.

La Banque d'Hochelaga

1ER VERSEMENT

AVIS est donné par le présent, que le premier versement du capital de cette Banque, au taux de 11 par cent, ou dix piastres par action, sera payable au Bureau de La Banque Jacques-Cartier, à Montréal, le ou avant le premier jour d'Octobre prochain.

LOUIS TOURVILLE,

Président au Bureau,
de Direction provisoire.

Montréal, 28 août 1873.

je

LA
CIE. D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

Contre le Feu et les Accidents de la Mer

Capital autorisé - - - - - \$5,000,000

Cette Compagnie, s'étant conformée aux conditions de l'Acte, est maintenant autorisée et est prête à accepter

TOUTES ESPECES DE RISQUES CONTRE LE FEU

A des Taux Modérés

Toutes les réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie

DIRECTEURS :

Hon. JOHN YOUNG, President

J. F. SINCENNES, Vice-President

ANDREW ROBERTSON,
J. R. THIBAudeau,
L. A. BOYER, M. P.,

JOHN OSTELL,
W. F. KAY,
M. C. MULLARKY,

ANDREW WILSON.

Secrétaire-Trésorier.....ARTHUR GAGNON.
Gérant.....ALFRED PERRY.

Bureau Principal, 160 Rue St. Jacques

17 septembre 1873.

EXHIBITION
Provinciale Agricole et Industrielle
POUR 1873

L'EXHIBITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE pour 1873, ouverte au monde entier, aura lieu à Montréal, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, les 7, 8 et 9 SEPTEMBRE, sur le terrain Avenue Mont-Royal, près du Mile-End.

Prix offerts : \$12,000 à \$15,000

Pour la liste des prix et les programmes d'entrée, dans les deux départements, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 65, Rue St. Gabriel, Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus.

Les entrées pour les animaux devront NÉCESSAIREMENT être faites le ou avant SA MÊME JOUR, le 30 AOÛT, mais pour les produits agricoles, ainsi que pour les objets du Département Industriel, ce temps sera prolongé jusqu'à SAMEDI, le 6 SEPTEMBRE.

N. B.—Aucune entrée ne sera reçue après ces dates.

Des arrangements seront faits avec les principales lignes de Chemin de Fer et de Navigation, pour transporter, franco, à destination, tout objet ou animal exposé qui n'aura pas été vendu.

Pour plus amples informations, s'adresser au sous-signé.

GEORGES L'ÉCLÈRE,
Secrétaire C. A. P. Q.
à Montréal, le 2 juillet 1873

La Banque du Peuple

AVIS est donné à tous ceux que cela peut concerner, que NELSON DAVIS, Com. mercant. de la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, s'est retiré de la corporation de la Banque du Peuple et qu'il a cessé d'en faire partie depuis le TRENTIÈME jour du mois d'AOUT dernier.

A. A. TROTIER,
Caissier,
à Montréal, le 2 sept. 1873.

AGRICULTURAL
INSURANCE COMPANY
CAPITAL \$500,000.
GOVERNMENT DEPOSIT \$100,000.
OFFICE
245 ST. JAMES ST. MONTREAL,
E. H. GOFF, MANAGER.

AVANTAGES OFFERTS

1er. La plus grande garantie sous la forme d'un vaste capital monétaire payé et cent mille piastres déposées au gouvernement comme sûreté pour les détenteurs de polices.

2ème. Cette Compagnie se borne à assurer les propriétés rurales et les résidences isolées.

3ème. Cette Compagnie assure contre les pertes et dommages causés par la foudre, soit qu'il y ait incendie ou non, ceci est ajouté à l'assurance contre le feu et "l'Agricultural" est la seule Compagnie en Canada qui offre cette garantie aux détenteurs de polices.

27 juin am 11-cm s et h



AVIS

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE,

Québec, 8 sept. 1873.

Il est donné avis que, conformément à la 50e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour être présentée doit être présentée, le ou avant le 30e jour d'Octobre prochain.

G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

10 sept. 1873.



ELARGISSEMENT DU CANAL WELLAND

Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au sous-signé, et endossées "Commission pour le Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI MIDI, le 10e jour d'OCTOBRE prochain, pour la construction de 14 culées et 14 barrages avec poutres, un certain nombre d'arc-boutants et de piliers de pont, les creusements des culées et des barrages, les biefs intermédiaires, etc., sur la nouvelle partie du Canal Welland entre Thorold et Port Dalhousie.

Les travaux seront divisés en sections dont 6 portant les numéros respectifs 2, 3, 4, 5, 6 et 7, sont situés entre Port Dalhousie et le Clivier Ste. Catherine et dont 3 (numéros 12, 13 et 14), s'étendent du côté N. rd du chemin de fer Great Western jusqu'au près des fourneaux à Clivier de Brown.

Des Soumissions seront aussi reçues pour l'élargissement et le creusement du prisme du Canal actuel entre Port Robinson et l'Aqueduc à Welland; les travaux seront divisés en sections, ayant chacune une largeur d'un mille environ.

Des Soumissions sont aussi demandées pour le parachèvement du creusement et de l'élargissement du Hâvre à Port Colborne.

Les Cartes de ces différentes localités ainsi que les plans et devis des travaux seront visibles à ce bureau, le et après JEUDI, le VINGT-CINQUIÈME jour de SEPTEMBRE courant, ou des blancs de soumission seront fournis.

On peut avoir des informations relativement aux travaux qui doivent être exécutés au nord de Thorold, en s'adressant au bureau de l'ingénieur résidant à Thorold; et les plans, etc., des travaux devant être faits dans le voisinage du Port Robinson et au-dessus de ce port, seront visibles au Bureau de l'ingénieur résidant à Welland.

Toutes les soumissions doivent être faites sur les blancs fournis, et à l'intérieur de ces soumissions doivent être apposées les signatures de deux personnes solvables et responsables, résidant dans la Province, et voulant se porter garants pour la parfaite exécution du contrat.

De même, on ne s'oblige pas cependant, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, }
Ottawa, 4 septembre 1873. } 49-54

Compagnie d'Assurance Royale
CANADIENNE

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné QU'UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des Actionnaires de la COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE aura lieu au bureau de la compagnie, No. 10, Rue St. Jacques, en la Cité de Montréal,

LUNDI, 22 Sept. courant

A TROIS HEURES APRES-MIDI

Pour considérer et approuver les réglemens de la Compagnie, qui seront faits et alors soumis, pour confirmer l'élection des Directeurs et pour la transaction de toutes autres affaires qui pourront être amenées devant l'Assemblée.

Par ordre, ARTHUR GAGNON,
Secrétaire,
à Montréal, 4 sept. 1873.

CANADA,
Province de Québec, } Dans la Cour Supérieure
District de Montréal. }

Dame AUBELLE VINCENT, de la Cité et du District de Montréal, épouse de LOUIS ABRAHAM GAREAU, marchand-tailleur, du même lieu, ainement autorisée à ester en Justice,

vs.

Le dit LOUIS ABRAHAM GAREAU, marchand-tailleur, du même lieu,
Demanderesse,
Défendeur.

Une action en séparation de Corps a été intentée en cette cause, à Montréal, le vingt-cinq août 1873.

MOREAU, OULMET & ST. PIERRE,
Avocats de la Demanderesse,
à Montréal, 25 août 1873.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 18 SEPTEMBRE 1873.

APOLOGIE.

La longueur de notre rapport de l'Exposition nous oblige à retrancher beaucoup de matières qui auraient dû paraître dans ce numéro.

Nos lecteurs ne perdent rien pour attendre.

Avertissement.

M. G. Boivin nous prie d'avertir MM. les marchands que la semaine prochaine le *Négociant* contiendra sa nouvelle liste de prix, comprenant les chaussures en cuir et en caoutchouc, avec une nouvelle réduction générale. Tous devront se le rappeler et ne pas oublier de consulter la prochaine feuille.

Exposition Provinciale

L'exposition agricole et industrielle de la province de Québec s'est ouverte mardi en cette ville. Dès le matin les juges des diverses sections se rendirent sur le terrain, et entrèrent vigoureusement dans l'exécution de leurs devoirs comme tels.

Le nombre des spectateurs n'est jamais bien considérable le premier jour, et celui-ci n'a pas fait exception à la règle.

Cependant les bateaux et les chemins de fer avaient amené un bon nombre d'étrangers. Hier l'affluence était grande, et nul doute qu'autant de milliers de personnes visiteront l'exposition qu'il y en avait en de centaines la veille.

Une d'ensemble.

Ce qui frappe tout d'abord en entrant, c'est la chambre du comité du Conseil d'Agriculture et de la chambre des Arts où les membres, assistés des secrétaires des deux organisations, s'occupent de répondre aux visiteurs et aux exposants, de tout disposer par ordre et d'enregistrer les décisions des juges et de préparer la liste des prix. C'est un travail long et compliqué qui exige un déploiement de patience peu ordinaire.

Au moment où nous arrivons sur le terrain, les juges sont à examiner les chevaux de race que les propriétaires font tourner avec orgueil dans les écuries réservées à cet effet. Nous y voyons de superbes échantillons de chevaux de selle, et de chevaux de trait; des étalons magnifiques, et de belles poulinières. Puis viennent les

pesants percherons et les Clydes non moins fortement constitués.

Un peu plus loin, les bêtes à cornes de race et celles qui ont été améliorées par le croisement, reçoivent des juges les éloges et les récompenses qu'elles méritent.

Nous avons déjà parlé des arrangements généraux des bûisses. Ajoutons que les bêtes à cornes occupent toute la rangée qui se trouve à droite en entrant, et qui s'étend jusqu'au fond du terrain. A cet endroit se trouvent les échantillons de carrosserie envoyés de toutes les parties de la Province et même du Haut Canada.

L'autre côté est occupé par les individus de l'espèce chevaline, et comprend des chevaux de toutes les classes, de toutes les couleurs et de tous les âges.

Le centre du terrain est occupé par les bûisses affectées à la race ovine, à la race porcine, aux animaux de basse cour.

Le tout est dominé par le Palais de l'Industrie qui est très vaste et fort bien ordonné. Autour du palais nous voyons rangés les divers instruments aratoires perfectionnés, les faucheuses et les moissonneuses de manufacture canadienne, les charrues et les herses de nouvelle façon, les rouleaux, les rateaux, les voitures.

Au milieu du terrain, le rouleau acheté par le gouvernement de Québec et qui est destiné au nivellement des chemins macadamisés et qui sera prêté aux sociétés d'agriculture, se promenait avec fracas laissant partout une profonde empreinte de son passage. Ajoutez une pompe à vapeur de Gilbert, un engin de Baxter, un millier de visiteurs et d'exposants, et vous aurez une idée du spectacle que présentait hier le terrain de l'exposition.

Si le lecteur veut bien nous suivre, nous allons en faire le tour en prenant quelques notes sur ce qui nous a le plus frappé, quitte à revenir et à continuer notre visite.

Département Agricole.

L'agriculture étant la base de l'état et le premier élément de la richesse publique, nous lui donnerons la première place.

M. Cochrane, de Compton, et M. Abbott, de Ste. Anne, offrent les plus beaux et les plus nombreux échantillons de race bovine. Le premier ne compte pas moins de 25 têtes de bétail, dont quelques-unes sont d'une supériorité incontestable. Les Durhams sont superbes, ainsi que les Herefords et les Devens. M. William Rodden envoie de sa ferme de Plattagenet plusieurs Alderneys et des produits de croisements.

Il y a des taures de deux ans qui ont atteint une taille extraordinaire, et d'autres d'un an qui ont les dimensions de

bêtes à cornes canadiennes de quatre et cinq ans.

Les vaches laitières sont en bon nombre; mais celles qui ont supériorité incontestable peuvent se compter sur les dix doigts.

La race chevaline est très bien représentée. Presque toutes les sociétés d'agriculture qui ont imparté des reproducteurs les ont envoyés à l'exposition, et les montrent avec un orgueil légitime. Les sociétés de Beauharnois, Chambly, Joliette, Huntingdon, Champlain, Jacques-Cartier, Bagot, Havelle, Berthier, etc., disputent la palme aux Cochrane, aux Rodden, aux Ste. Marie, aux Allan, etc.

Parmi les canadiens qui ont envoyé des chevaux de race, nous remarquons MM. Ste. Marie, L. Brassard, et P. Lachance, de Lupaire. M. Galarneau, M. Hurtubise, de la Côte des Neiges, M. David, de St. Eustache, M. E. Hudon, M. Brosseau et M. Beauvois. Le Collège St. Laurent a envoyé une poulinière avec son poulain.

M. Gobeil, de St. Eustache, présente sa célèbre jument *Machia* et un nombre de plus jeunes chevaux dont elle est mère. Ils sont tous magnifiques. Il n'y a pas de doute que M. Giebenski trouvera de nombreux acheteurs.

MM. Abbott, Allan, Molon et Winks offrent plusieurs chevaux de selle très vigoureux.

Le premier a fait afficher de toutes parts une vente sans réserve des animaux de sa ferme pour le 25 septembre courant.

Les chevaux de travail ne sont pas très nombreux; mais la qualité compense pour la quantité. Les Clydes ont été fort remarqués.

La race ovine est mieux représentée qu'à l'ordinaire. Il y avait des centaines d'individus. On remarquait des Leicesters, des Cotswold, des Southdown et des sangs mêlés magnifiques.

Les cochons sont en moindre nombre; MM. Abbott, Irving, Brodie, Rodden, Trudeau, Pangman et Drummond se disputent vivement l'avantage. Plus d'une fois les juges doivent avoir éprouvé quel embarras a décidé.

Nous avons parcouru avec un intérêt particulier les échantillons de grains et de légumes qui sont exposés dans une bûisse spéciale.

Le nombre des exposants ne nous a pas paru bien grand. Les blés étaient assez beaux, l'avoine passable, le sarrasin excellent, la graine de lin très belle. Les légumes étaient exceptionnellement beaux, et les juges ont paru enchantés du nombre et de la qualité des échantillons exposés. Il y avait beaucoup de betteraves à sucre, qui ont été examinées avec un soin parti-

culier par M. Émile Bonneau et l'un des juges, qui travaille depuis si longtemps à réveiller l'attention publique et à fonder une fabrique de sucre de Lethbridge.

Les carottes, les navets, les choux de Siam, etc., témoignaient beaucoup en faveur de l'industrie des fermiers canadiens. Il y a un grand nombre de tonnes d'excellent beurre, beaucoup d'annuel est de seconde ou troisième qualité.

Les gallinacées sont fort nombreuses et occupent toute une bâtisse. Il y a plusieurs exposants qui ont envoyé des millions de presque toutes les races et plusieurs collections mériteraient une mention spéciale et distincte.

Bien que les instruments agricoles relèvent à proprement parler du département de l'industrie, ils sont si intimement liés au progrès de l'agriculture que nous ne croyons pas devoir les séparer ici.

Il sont en bon nombre. Les machines à vapeur et les machines à vapeur manufacturées attirent l'attention et se distinguent par une supériorité qu'il est difficile d'égaler. Les herbes sont aussi remarquables tant que les instruments de la ferme sur nombreux et dans d'excellentes conditions. Il y a des machines à fabriquer le beurre très simples à la fois et très économiques.

Ce département attire à bon droit l'attention des cultivateurs et est si intéressant qu'il est l'un des plus fréquentés durant tout le temps de l'Exposition.

Département industriel.

Pénétrons maintenant dans le Palais de l'Industrie. Les visiteurs, avertis par le vent au dehors, sont venus y chercher une retraite sûre et sont assez nombreux. La circulation crée une certaine confusion.

En entrant, des bruits discordants frappent les oreilles. On entend à la fois le bruit du moulin à café, les accords du piano, les cris d'un exposant qui distribue gratuitement ses paquets de pain à Lou-langer, le roulement des machines de toutes sortes et il faut quelques instants pour se décider à adopter une itinéraire quelconque pour la visite.

Commençons par l'extrémité où M. Lechevalier expose un bon nombre d'animaux empaillés. Il est seul dans ce département et il annonce que ce qu'il expose ne sont qu'une miniature fraction de millions qu'il offre en vente chez lui. M. Lechevalier est un naturaliste de mérite et son étalage attire beaucoup l'attention.

MM. Gault Brothers, agents de la manufacture Patton de laine à St. John's, exhibent un assortiment complet de ces machines à liser, depuis les plus communes jusqu'aux plus recherchées.

Nous n'avons pas remarqué le grand

déplacement des produits de l'industrie domestique qui avait coutume d'arriver bien en cette occasion. Le fait est que l'industrie manufacturière ne paraît pas s'être préoccupée de ce concours. Et ce, crainte de ne point obtenir justice, ou le ressentiment d'injustices passées, ou le trop peu de temps pour se préparer? Nous l'ignorons; mais le fait n'en est pas moins regrettable.

Quelques collections attirant particulièrement l'attention. Il y a d'abord l'assortiment de livres et de reliure de MM. J. B. Rolland et Fils Dawson et John Lovell qui se dit posséder une supériorité qui reste à notre comparaison.

MM. Reda et exposent en même temps des manuscrits français anciens de plusieurs siècles et qui offrent un vif intérêt historique. Ces vieux parchemins sont l'objet d'une attention toute particulière.

M. H. Guenier, photographe offre plusieurs portraits très bien réussis, entre autres celui de M. le Maire Cassidy en grand qui offre en vente moyennant \$250.

MM. Humbert et Cie, qui viennent d'établir une distillerie à Québec ont une superbe collection de spiritueux et de liqueurs choisies au nombre de 66, dont trente seulement ont pu être entrés au concours faute de temps. Ces objets artistiquement rangés et étiquetés disputent avec succès le palmier à l'Exposition de MM. Winning Hill et Ware qui n'a pas d'autres concurrents sérieux à combattre et qui a eu tout le temps de se préparer.

MM. Evans et King ont chacun une magnifique collection de graines de jardins et des champs. Leur assortiment est complet dans toutes leurs parties.

Tout un pan de la bâtisse est occupé par les fondeurs: MM. Ives et Allen, C. enlimang, Funk, Sargent, Crawford et Surveyr étant à peu près les seuls exposants.

M. Kindmond a tout un assortiment de lignes très-fines et très bien trempées. M. F. Gross, expose toutes espèces de bandages, de bras, de jambes, d'yeux, etc., destinés à masquer les défauts de la nature ou les accidents de la vie.

MM. Barland et Lafrecaïn ont un grand nombre d'échantillons de gravures sur bois, sur cuivre et sur acier, et M. Tasker, Principal de l'École commerciale, beaucoup de spécimens de calligraphie.

Les machines à coudre sont en très grand nombre. Nous voyons figurer les machines C. W. Williams et Cie., Osborne, Bamber, Appleton, Singer, Howe et Wauzler. Toutes sont en pleine opération.

Parmi les exposants canadiens, nous

voyons figurer avec beaucoup de plaisir M. Giffroi Chapleau avec ses coffres forts qui restent maîtres du terrain. MM. Labelle, Auger et compagnie, fabricants de coiffes, exposent une quantité de produits d'une incontestable supériorité. Leur seul concurrent est M. d'Archeval de Québec. MM. V. Turcotte et Cie de Québec offrent du pain de lin et de l'huile de lin de leur manufacture.

MM. Koffler et Cie, de cette ville, exposent une collection de machines employées dans la fabrication des chaussures, et une machine à coudre les chaussures qui est en pleine opération et qui fonctionne avec une rapidité merveilleuse.

MM. Catelli ont de beaux échantillons de leur vermicelle et de leur macaroni.

Les exteateurs de Bibcock et de Dick sont en nombre et font beaucoup de bruit par l'organe de leurs cornues.

Nous avons parlé de musique. N'oublions pas de mentionner les trois pianos envoyés par MM. Weber et Cie d'Ontario, sur lesquels on a joué avec une infatigable énergie "No one to love" et "Take back this Heart."

MM. Fairbanks et Cie ont un assortiment de balances avec lesquelles beaucoup de gens ont voulu s'assurer de leur poids.

Nous avons remarqué avec chagrin que l'exposition ordinaire des Beaux Arts manquait à absolument. Quelques chromos enfermés dans un coin, trois ou quatre photographies, pas une peinture, pas un pastel, rien enfin qui rappelle que le Canada possède l'amour de l'Art et qu'il cultive le talent artistique.

Avant de sortir du "Palais" admirons le superbe ameublement de salon de M. A. Lavigne, fait sur commande et exposé avec permission.

Cet ameublement a remporté le premier prix d'entrée, laissant bien loin tous les concurrents, qui sont MM. Tees et Cie.

Le Witness expose une presse chromatique et M. Batty, un de ses chefs d'atelier, fait connaître *ubi et ubi* les avantages incomparables de l'engin de Baxter dont il est agent.

Quittons, mais avec l'intention bien arrêtée d'y revenir, le palais de l'industrie, et jetons un dernier coup d'œil sur les superbes voitures exposées par MM. Gervais, Lecloux, Bisailon et F. X. Roy, tous carrossiers canadiens du plus grand mérite, et dont les carrosses, les coupés, les phaétons, etc., ont attiré à bon droit l'admiration générale.

M. G. Brown, de Kingston, a envoyé un buggy armé d'un moyen breveté. Nous avons entendu la remarque que "cette voiture était plus prétentieuse que belle."

Grains		
Blé de Printemps	par 30 lbs.	1 29 .. 1 32
do d'Été	do	nominal.
do de Roule d'Hyver	do	do
do de Milwaukee No.1	do	nominal.
do de Chicago No.2	do	nominal.
do de No.2	do	1 21 .. 1 25
Pois	par 60 lbs.	80 .. 0 85
Maïs	par 56 lbs.	50 .. 55
Avoine	par 32 lbs.	32 .. 35
Graine de Lin	par 60 lbs.	manque
do de Mill	par 45 lbs.	do
do de Tr. No.	par	do

Houblon		
Récolte 1871	par lb.	Manque
do 1872	do	nominal.

Huiles		
De Baleine brute	par gallon.	Manque
De Lin domestique	do	72 .. 75
do de bouteille	do	73 .. 80
do étrangère	do	73 .. 77
do de bouteille	do	80 .. 82
De Lard Extra	do	Manque
do No.1	do	80 .. 81
do No.2	do	75 .. 80
De loup marin raffiné	do	55 .. 60
do blanche ord	do	manque
do de paille	do	5 .. 23
do brune	do	manque.
D'olive de bouche en fil	do	1 75 .. 1 82
do commune	do	1 00 .. 1 15
do bouche raffiné	do	2 00 .. 2 25
do en bouteille	par caisse.	2 60 .. 2 75
do de bouteille	do	3 40 .. 3 50
do de bouteille	do	2 00 .. 2 25
do de bouteille	do	7 50 .. 8 00
do de bouteille	do	8 50 .. 9 00
do de bouteille	do	5 50 .. 5 75
do de bouteille	do	6 50 .. 6 75
do de bouteille	do	2 00 .. 2 25
do de bouteille	do	3 10 .. 3 30
do de bouteille	do	2 80 .. 3 00
do de bouteille	do	3 30 .. 3 50
De morue	par gallon.	6 75 .. 7 00
De palme	par lb.	25 .. 30
De Castor	par lb.	15 .. 18
Vegetale	par gallon.	80 .. 85

Lait		
Lait du Canada	par lb.	32 .. 35
Éléphant	do	28 .. 30
Commune	do	28 .. 30
Noire	do	28 .. 30

Magenta		
En boeuf	par lb.	4 00

Marquages		
Cross et Blackwell	par douz.	2 80 à 2 70
Joyce	do	2 60 .. 2 70
Thin	do	2 00 .. 2 10
Pigot	do	Manque.

Mustique		
Anglais	par 100 lbs.	Manque
Domestique	do	3 60 .. 3 75

Mélasse		
Barbado	par gallon.	40 à 42
Contrite	do	Manque.
Cuba	do	25 .. 30
Demerara	do	30 .. 35
Moscovide	do	25 .. 30
Nouveau-Orléans	do	Manque.
Porto Rico	do	Manque.
Sugar House	do	Et .. 30

Mine de plomb		
Dôme	par grosse.	2 00 .. 2 10
Anglaise	do	5 .. 7
Pectore raffiné	par gallon.	38 .. 42

Produits chimiques, &c., &c.

Alum.	par 100 lbs.	2 50 à 0 00
Bi-Carbonate de Soude	par baril de 112 lbs.	5 70 .. 5 75
Bleaching powder	par 100 lbs.	3 75 .. 4 00
Borax	do	27 .. 30
Campfire	par lb.	45 .. 50
Carb. d'ammoniaque	do	25 .. 25
Cochenille	do	80 .. 90
Comperose	par 100 lbs.	1 10 .. 1 25
Cre me de Tartre cristaux	par lb.	30 .. 32
do moulu	do	32 .. 35
Chlorate de Chaux	par 100 lbs.	4 00 .. 4 25
Extrait de Bois de Campêche	en gros par lbs.	8 .. 9
do	2-lbs.	.. 9
do	1-lb.	.. 11
do	1/2-lb.	.. 15
do	1/4-lb.	.. 11
do	Assorti	.. 13
Fleur de soufre	par 100 lbs.	3 25 .. 3 30
Garance hollandaise	par lb.	15 .. 16
do française	do	10 .. 12
Gomme arabique en bols	do	25 .. 35
do	do	30 .. 30
do	do	45 .. 55
do	do	55 .. 65
Indigo de Madras	do	30 .. 35
do	do	35 .. 35
Jaune tendre	do	25 .. 32
Noir de fumée	do	15 .. 30
Noix de Galle	do	6 .. 10
Rate de Regisse de Calibre	do	15 .. 30
do	do	6 .. 10
Sel Epsom	par 100 lbs.	5 75 .. 5 80
Sel de cristallin	do	5 75 .. 5 80
Sulfate de Canon	do	2 75 .. 3 00

Sauvage	par lb.	2 .. 3
Sel de Soude	par 100 lbs.	1 90 .. 2 10
Sulphate	par baril	13 50 .. 11 50
Sardines à l'huile	boîte chaque	24 .. 25
do	do	24 .. 25
do	boîte de	manque
Savon	par lb.	0 .. 0
Sauces assorties	par douz.	1 60 .. 3 25
Savon		
Savon commun	par boîte 60 lbs.	1 39
do brun ordinaire	do	0 05 .. 0 05
do marque de la couronne	do	0 05 .. 0 05
do blanc	do	0 05 .. 0 05
do toilette	par douz.	0 30 .. 0 75
do de Marseille rouge	par lb.	0 07 .. 0 08
do bleu	do	0 08 .. 0 09

Sel		
Gros de Liverpool	par sac	0 95 .. 1 00
Flu	do	1 00 .. 1 10
Factory Filled	do	1 90 .. 2 00
Flu de table	par douz	1 10 .. 1 50
d'Hyères	par baril	15 .. 20
De Goderich	par sac.	manque.

Sucre		
Centrifuge	par lb.	8 .. 8 1/2
Moscovide	do	7 1/2 .. 8 1/2
do Cuba	do	7 1/2 .. 8 1/2
Demerara	do	Manque
Porto Rico	do	8 1/2 .. 9 1/2
Raffiné Ecossais	do	8 1/2 .. 9 1/2
do Anglais blanc	do	manque.
do en morceaux	do	do
Sucre jaune, No. 2	do	.. 8 1/2
do No. 2	do	.. 8 1/2
Sucre blanc raffiné	par lb.	10 .. 10 1/2
do en poudre	do	10 1/2 .. 10 1/2

Tabacs manufacturés		
Finney (Brazil)	par lb.	0 45 .. 0 50
Ernest	do	0 30 .. 0 35
Mohogany	do	0 15 .. 0 20
Bright	do	0 15 .. 0 20
Noir à chiquer, sucre	do	0 15 .. 0 20
Martin	do	0 15 .. 0 20
Victoria	do	0 15 .. 0 20
Petit favori	do	0 15 .. 0 20
Diamond	do	0 00 .. 0 05
Prince de Galles Nos. 1 et 2	do	0 10 .. 0 15
do Nos. 3, 4, 5 et 6	do	0 15 .. 0 20
Américain en feuille	do	Manque
Canadien	do	0 7 .. 0 7 1/2

Poudre		
Gunpowder	par lb.	0 80 .. 0 90
Extra fin à choix	do	0 70 .. 0 75
Bon ordinaire à bon	do	0 60 .. 0 70
Commun à bon	do	0 60 .. 0 70

Imperial		
Extra fin à choix	do	0 75 .. 0 80
Bon ordinaire à bon	do	0 65 .. 0 75
Commun à bon	do	0 49 .. 0 50

Young Hyson		
Extra fin à choix	do	0 80 .. 0 90
Bon ordinaire à bon	do	0 70 .. 0 75
Commun à bon	do	0 35 .. 0 40

Hyson		
Extra fin à choix	do	0 65 .. 0 70
Bon ordinaire à bon	do	0 55 .. 0 65
Commun à bon	do	0 30 .. 0 40

Japonaux		
Extra fin à choix	do	0 80 .. 0 85
Bon ordinaire à bon	do	0 50 .. 0 55
Commun à bon	do	0 25 .. 0 30

Twankay		
Bon ordinaire à bon	do	0 25 .. 0 30
Commun à bon	do	0 2 .. 0 25

Soucheong et Congou		
Extra fin à choix	do	0 65 .. 0 70
Bon ordinaire à bon	do	0 55 .. 0 60
Commun à bon	do	0 40 .. 0 50

Oolong		
Extra fin à choix	do	0 70 .. 0 75
Bon ordinaire à bon	do	0 60 .. 0 70
Commun à bon	do	0 40 .. 0 50

Vitres		
Allemande par 50 pleis	do	.. 3 00
6 1/2 7 7 1/2 8 1/2 9 1/2 10 1/2 11 1/2 12 1/2 13 1/2 14 1/2 15 1/2 16 1/2 17 1/2 18 1/2 19 1/2 20 1/2	do	.. 3 20
18 1/2 21	do	.. 3 50

Sprittueux, Vins, &c.

Biere		
Allsopp bouteilles	par douz	2 10 .. 2 60
Bass	do	2 15 .. 2 60
Jaffrey	do	2 15 .. 2 60
W. Younger et Cie	do	2 15 .. 2 60
Eau-de-Vie		
Gittard père	par gallon.	Manque.
Chaloupin	do	5 50 .. 6 00
Biscuit Dubouché et C	par gallon.	1 50 .. 2 00
Hennessy et Cie	par gallon.	2 15 .. 2 25

Martell	gallon.	2 10 .. 2 25
Jules Robin et Cie	par gallon.	2 00 .. 2 20
Sazerac Desforges et Cie	par gallon.	1 90 .. 2 00
Coran et Cie	par gallon.	Manque.
Finet, Costillon et Cie	par gallon.	2 00 .. 2 50
Central Vineyard Proprietors	do	7 00 .. 7 10

Old Vineyard Proprietors	par gallon.	2 00 .. 2 10
Renard	par gallon.	2 00 .. 2 10
Gerin	par gallon.	1 90 .. 2 40
C. Bechard et Cie	par gallon.	2 10 .. 2 50

Général		
Boll and Dunlop	par gallon.	1 37 1/2 .. 1 30
DeKuyper	do	1 14 .. 1 11 1/2
Houtman	do	1 35 .. 1 37 1/2
Honneler	do	1 37 1/2 .. 1 40
Key Brand	do	1 35 .. 1 40
Beuker	do	manque.
Linnestrick	do	do

Caisse Rouge		
Boll et Dunlop	par caisse.	6 40 .. 6 50
DeKuyper	do	6 50 .. 6 75
Houtman	do	6 35 .. 6 40
Honneler	do	Manque
Key Brand	do	6 35 .. 6 40
Beuker	do	Manque.
Linnestrick	do	do

Caisse Verte		
Boll et Dunlop	do	3 40 .. 3 50
DeKuyper	do	3 50 .. 3 60
Houtman	do	3 35 .. 3 40
Honneler	do	3 35 .. 3 50
Key Brand	do	3 35 .. 3 50
Beuker	do	manque

Caisse Orange		
Key Brand	do	6 75 .. 7 00

Caisse Bleue		
Key Brand	do	4 00 .. 4 25

Old Ten		
Bottle	par caisse.	5 75 .. 6 00
Bernard	do	5 25 .. 5 50
Fleet	do	4 50 .. 4 75

Whisky Ecossais		
Ramsay	par gallon.	2 00 .. 2 10
Bullack, Laid & Cie	par gallon.	2 85 .. 2 60
Stewart	par gallon.	1 70 .. 1 80

Whisky Irlandais		
Conroy	par gallon.	2 00 .. 2 20
Quayle	do	2 00 .. 2 10

Whisky de Seigle		
En douz.	do	.. 32
Aequil	do	.. 89

Rhino		
Jammes	par gallon.	1 90 .. 2 10
Dematto	do	1 70 .. 1 80
Cuba	do	1 60 .. 1 70

Vins Neux		
Valette	par gallon.	0 75 .. 0 80
Paul Emile Thomas	do	0 75 .. 1 00
Mouton	do	0 80 .. 1 00
Lacave	do	0 80 .. 1 00
Comand	do	1 20 .. 1 50
Dominique	do	1 50 .. 1 60
Malye	do	1 60 .. 1 25
Camp S. et Cie	do	2 10 .. 2 50
do	do	.. 6 50
do	do	.. 6 80

Vin de Champagne		
Reims	par douz.	.. 3 50
do	do	.. 50
Domestique	par douz.	.. 3 00
do	do	.. 70 .. 80

Port		
No. 1	do	0 75 .. 0 85
Tarragon	do	0 75 .. 1 00
Catalan	do	Manque.
Mobay	do	.. 1 40
do No. 1	do	.. 1 40
do No. 2	do	.. 1 40
do No. 3	do	.. 1 75
do No. 4	do	.. 2 25
Hunt	do	1 15 .. 1 40
Oiler, Curap & Fores	do	.. 1 30
do	do	.. 1 45
do	do	.. 1 65
do	do	.. 2 25
do	do	.. 2 10 .. 2 25

Champagne		
Moet & Chandon, No 1	bouteilles.	16 00 .. 18 00
do	do	17 00 .. 19 00
do	do	15 00 .. 16 00
do	do	15 00 .. 17 00
do	do	15 00 .. 20 00
do	do	15 00 .. 20 00
do	do	15 00 .. 20 00
A. Collin Carte blanche	bouteilles.	.. 18 00
do	do	.. 11 00

Alcool		
(Highland) 50 degrés en douz.	do	47 1/2 .. 50
H. Cooby	do	.. 50
J. P. Wier	par gallon, en douz.	.. 1 14 1/2
do	do	.. 50
Googleham & Wors en douz.	do	.. 1 44 1/2

SPIRITUEUX DOMESTIQUES

200 Tonnes } Whisky 50 O. P.
500 Barils } Whisky de Seigle,
300 do }
En lots conyonables aux acheteurs

MORIN & CIE.,
10, Rue St. Nicholas.

H. CHARLEBOIS

Epicer en Gros et en Détail
Négociant en Vins, Spiritueux et Comestibles
No. 96, RUE MCGILL
Vis-à-vis le marchh Ste. Anne
MONTREAL

24 juillet

NAZAIRE TURCOTTE

IMPORTATEUR
D'Epiceries et de Denrées Co-
loniales, Vins, Spiritueux
Etc., Etc., Etc.,
QUAIDE HUNT
BASSE VILLE
QUEBEC
31 mai

Fabrique de Colle Forte de Montréal

LABELLE, AUGER & Cie

FABRICANTS DE
Colle forte blanche, commune et Gelée, de
Noir Animal, d'Huile de plects de Bœuf
et de Suif
FABRIQUE: COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE
Bureau: 10, RUE DU PORT
MONTREAL
HOSPICE LABELLE, A. J. AUGER.
30-30

N. QUINTAL

Négociant en Epiceries, Spiritueux et Comestibles
EN GROS

No. 83, Rue St. Joseph

VIS-À-VIS "CITY HOTEL."

Assortiment général de Vins, Denrées colo-
niales, Fruits, etc., etc., importés directement.

HAMILTON & Cie.

IMPORTATEURS DE
Marchandises Sèches de Gout et d'Etape
105, Rue St. Joseph, 105
Vis-à-vis la Ruelle Dupré
MONTREAL.

CHS. FRASER & CIE

377 & 379
Rue des Commissaires
COIN ST. NICHOLAS
OFFRENT EN VENTE

2,600 Sacs SEL DEAKINS FACTORY FILLED
5,000 do de GROS DE LIVERPOOL
2,000 do de FIN do
25,000 minots do de CAGLIARI
Importation 1873
300 Quintaux MORUE SECHE
50 Barils III ILE PAILLE de LOUP MARIN
50 do HUILE DE MORUE 31-32

LOTTERIE VILLE-MARIE

Dans le but de venir en aide à différentes
Institutions Religieuses.

32,000 BILLETS
A
\$1.00 CHAQUE

PRIX	VALUE.
Une propriété (Rue du Bassin, Montréal) loyer annuel, \$500.	5,000 00
Doux lots de terre (Rue St. Denis et Tanno- ries) \$70 chaque.	1,400 00
Huit lots de terre (Chemin Ste. Catharine) à \$300 chaque	2,400 00
Quarante-huit lots (Côte Ste. Catharine) à \$150 chaque.	7,200 00
Un prix en or de mille piastres.	1,000 00
Cinquante prix de \$50 chaque.	2,500 00
Cent prix de \$5 chaque.	500 00
Doux cents prix de \$1 chaque.	200 00
Six cents prix de \$1 chaque.	600 00
Mille dix prix valant	\$21,200 00

DONS :

—A l'Evêché de Montréal, pour venir en aide à la construction de la cathédrale	2,000 00
2—Pour venir en aide à la construction de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.	1,000 00
3—Aux pauvres (Société St. Vincent de Paul)	1,000 00
4—Aux sœurs du Bon Pasteur.	500 00
5—Aux Jésuites.	500 00
6—Aux Oblats.	500 00
7—Aux Sœurs de la Providence.	500 00
8—Aux Sœurs de la Miséricorde.	500 00
9—A la Colonie Populaire.	500 00
10—A l'Asile des Orphelins de St. Patrie.	500 00
	\$7,500 00

Des Agents Responsables sont demandés

Ci, que personne qui vendra dix billets aura le
onzième gratis. Les argentés seront déposés entre les
mains du Procureur de l'Evêché de Montréal.

Le soussigné devra chaque semaine faire un dépôt
des argentés des Billets vendus et il sera tenu et obli-
gé de publier dans le journal le *Nouveau Monde*, le
reçu du dépôt accompagné des numéros qui auront été
vendus.

La Corporation Episcopale ne sera responsable que
des numéros qui auront été ainsi annoncés, accom-
pagnés du reçu du dépôt.

Toutes personnes qui auront pris des Billets dont
les numéros ne seront pas publiés dans le journal
redit, sont priées d'en prévenir le trésorier sans délai,
sin d'éviter toute erreur.

Le tirage sera fait d'après le mode adopté par les
Sociétés de Construction et sera surveillé par trois
Prêtres et trois laïques en présence du public.

Les propriétés données en prix sont au nom de
l'Evêché qui en passera titre au gagnant aussitôt
après la loterie, ou par le gagnant payant le prix du
contrat.

Ceux qui désiront acquérir des billets pourront le
faire en s'adressant au soussigné.

Pour \$10 on aura 11 Billets
" 20 " 22 " etc.

Les lettres adressées au soussigné devront être
franchées de port.
S'adresser à

G. H. DUMESNIL,
Gérant et Trésorier,
De la Loterie Ville-Marie,
1150 St. Sacrament,
Montréal.

JACQUES GRENIER,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS

NOUVEAUTES

No. 292, Rue St. Paul,
MONTREAL.

Une visite est respectueusement sollicitée de MM
les marchands de la ville et de la campagne. 1-52

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,
VERRERIES ET VAISSELLE
339 et 341 Rue St. Paul,
BATISSE DES SŒURS, MONTREAL. 52

LA 'CITOYENNE'

ASSURANCE DU CANADA

Incorpore par un Acte spécial du Parlement et
pléinement autorisée d'après les dispositions
de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de
S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal
Bureau Central, 175, Rue St. Jacques,
MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirant assurer leur vie sont
priées d'une manière toute spéciale d'examiner
d'abord le prospectus de cette

Compagnie Canadienne Populaire

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les
Agents de la Compagnie et de

EDWARD STARK,

Gérant département de la vie.
14 Janv. 1873

ON DEMANDE

Pour une affaire qui devra payer de \$4 à \$8
par jour sans s'éloigner de son propre voisinage
un certain nombre d'HOMMES et de FEMMES.
C'est une magnifique chance pour ceux qui se
trouvent sans emploi ou qui ont des heures de
loisir.

Des jeunes GARÇONS et des jeunes FILLES
pourraient y trouver un emploi également lucrati-
f.

Pour les détails s'adresser à

J. LATHAM & CIE.,
212, Washington Street,
Boston, Mass.

23 août

RICHARD BERNS

ANVERS (Belgique)

Agent du gouvernement canadien et de la ligne
Allan

Expéditeur Commissionnaire en général

Marchand-Exportateur

6 août

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

THEOPHILE LEBRUN, de la Cité de Montréal,
entrepreneur et commerçant,

FAILLI.

Le Failli n'ayant fait une cession de ses biens,
ses créanciers sont notifiés de s'assembler à sa
place d'affaires, No. 2-4, Rue St. Joseph, à Montréal,
le 22 SEPTEMBRE courant, à DIX heures A M.,
au lieu de prendre communication de l'état de ses
affaires, et de nommer un Syndic.

G. H. DUMESNIL,
Syndic Provisoire.

Montréal, 11 Sept. 1873

CHARBON AMERICAIN

Le soussigné a le plaisir d'annoncer qu'il a conclu des arrangements avec les grandes

Compagnies Americaines

Qui lui permettent d'offrir sur ce marché du **Charbon Americain**

DE TOUTE GROSSEUR

Au prix de la Liste de New-York

PLUS

LES FRAIS DE TRANSPORT

EN QUANTITE

D'une ou plusieurs Cargaisons

Pendant la saison de navigation de 1873.

Il reçoit aussi des commandes de quantité particulière pour quantité

Au gré des Achetéurs

Livrable à domicile au plus bas prix du marché

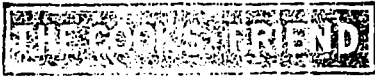
LOUIS TOURVILLE,

Coin des Rues des Commissaires et St. Sulpice.

27 28

LA MEILLEURE POUDRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



Est la seule origine et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS

Vendue par tous les Epiciers. 52

ETABLISSEMENT 1869



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR

PEINTURES de TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES, MASTIC, LAMPES, PINCEAUX, CHEMINÉES, ETOUPE, COLTAR, Etc., Etc.

VITRES, GLACES DE MIROIRS et VITRES DE COULEURS TAILLÉES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRES, &c.

Seul Agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Dessors pour Esieux.

No. 269, Rue St. Paul, Montréal

Maison de la LAMPE, PINCEAU et BARIL de Peinture.

HOSPICE LABELLE & Cie

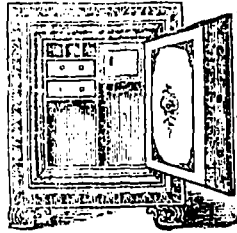
Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,

No. 10, RUE DU PORT,

MONTRÉAL.

64



MANUFACTURE DE COFFRES FORT DE LA PUISSANCE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Volours, doublés en Acier et en Fer.

Constructeur de ponts en fer

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des volours. PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu. PORTES EN FER pour Bâtiements, Institutions Publiques et Châssis de Cinéma. COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banques, Débit-ros, etc. SERRURES BREVETÉES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Pisons. OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE. COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en charge de caillots neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée

MONTRÉAL.

9 Juillet 1872.

39

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES ET DE MINES (Limitée.)

Bureau principal—22 Mining Lane, LONDRES, Angleterre.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,

13 Halle aux Blés,

MONTRÉAL.

52

A. DUBORD & CIE.

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS de TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

C. H. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 265, Rue St. Paul.

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTRÉAL.

ETABLIE, JANVIER 1871

L'Agence Mercantile DU CANADA

MURRAY, MIDDLEMISS & CIE Propriétaires

Traits Caractéristiques

UNE

INSTITUTION NATIONALE

SYSTEME PARFAIT

Supplément quotidien de changements et de noms nouveaux

C'est maintenant le temps de s'abonner

Un REGISTRE contenant la position financière, la valeur commerciale et le caractère mercantile des divers négociants de la Puissance est publié semi-annuellement.

Encouragez vos propres institutions. Nous vous présentons un ouvrage canadien, le fruit de milliers de plâtres dépensés parmi des Imprimeurs Canadiens, de Fabricants de Papier Canadien, et hoc omne genus : nous n'envoyons pas à New-York pour la confection de tout notre ouvrage.

Nous offrons une épreuve raisonnable à ceux qui désirent s'abonner. On peut obtenir les conditions de l'abonnement en s'adressant au Bureau principal ou aux Succursales.

BUREAUX PRINCIPAUX EN CANADA.

Montréal, 95, Rue St. François-Xavier.
Toronto, 16 et 18, Rue Wellington, Est.
Hamilton, 20, Rue James.
Halifax, Rue Hollis.
St. Jean, N.-B., Rue Prince William.

Succursales au Etats-Unis

New-York St. Louis
Philadelphie Détroit
Baltimore Milwaukee
Albany Kansas City
Boston Rochester
Chicago Cincinnati
Portland, Orég. Buffalo
Grands Rapides Utica
Nouvelle-Orléans Quincy
San Francisco Toledo
St. Joseph Syracuse
Louisville St. Paul.

SUCCESSALES EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN AUSTRALIE.

Succursales dans la Grande-Bretagne.

Londres, 86, Cheapside et 1, Bow Lane, E. C.
Manchester, 38, Moseley Street et 6, 8 et 10, Bond Street.
Glasgow, 33, Benfield Street.
Edimbourg, 72, Princes Street.
Dublin, 10, Henry Street.

On s'occupe spécialement d'affaires légales par tout le continent de l'Amérique du Nord.

AUX TANNEURS ET AUTRES

ON A BESOIN

POUR LA

Fabrique de Colle de Montréal

COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

De Déchets de Tanneries, d'Os, de Cornes, pour les-
quel on paiera le plus haut prix du marché.

LA ELLE, AUGER & Cie.,

30-30

10, Rue du Port.

MAGASIN CANADIEN

DE

FERRONNERIE

H. B. BELINEAU

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERRBLANTERIES

ENSEIGNE DE L'EGOUTTE ET DU
CADENIS

Nos. 193 et 195, rue St. Paul

MONTREAL.

Assortiment complet d'Alouilles, Tôles en lacs, Pentures
à toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs,
Verres, etc.—Aussi : Poches de blés à grain de
Furieux, Poches de Cuienne à charbon et à bois de
Fontaine et autres. 32

GAUCHER & TELMOS E

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FABINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,

MONTREAL.

G. GAUCHER.

32

L. W. TELMOSE.

LA FABRIQUE DU PEUPLE

M. A. DEROUCHE

(Successeur de J. B. DEROUCHE)

Importateur et Manufacturier de

TABAC, CIGARES, Etc

Nos. 241 et 243, RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

A l'enseigne de la grosse Turquette vous trouverez
du Tabac de toute espèce et de la meilleure qualité
en feuilles, en torçottes et en poudre, en gros et en
détail, et au plus bas prix. 32

S. CLOUTIER,

EPICIER,

Marchand de Vins et Liqueurs

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 29,—Rue St. Joseph,—No. 29,

MONTREAL.

30-30

Compagnie Canadienne du Canada

Bureau principal, Montréal

Président,—SIR ALEX. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président,—JOHN RANKIN, Cér.,

Grant et Secrétaire

EDWARD RAWLINGS

LA SEULE COMPAGNIE licencée
par le Gouvernement pour la trans-
action des affaires de garantie dans
tout le Canada.

Les bans de cette Compagnie sont aussi ceux
par

Le Gouvernement de Québec,

et par les principales banques, Chambres de
Commerce, et Corporations dans toute la Provi-
nce. 32-18

BOYER, DUDON & Cie

Successeurs de Louis Boyer & Cie.

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES,

PROVISIONS ET EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER,
FRANÇOIS DUDON,
CHARLES BOYER.

MONTREAL.

32

MORIN & Cie.

Courtiers et Commissionnaires

AGENTS POUR

B. J. P. WISER,

DISPELLAN ET

PRES. OTT, ONT.

MM. V. TURCOTTE & Co.

Fabricants d'Huile de Lin

QUEBEC, P. Q.

M. H. CORBY

MEUNIER, DISTILLATEUR & NEGOCIANT

EN GENERAL

BELLEVILLE, ONTARIO

No. 10, Rue St. Nicholas

MONTREAL

GELINAS, LAFLEUR & Cie

IMPORTATEURS.

No. 256, Rue St. Paul

Troisième porte de

M. AMABLE PREVOST,

MONTREAL.

32

SA THIER MAYRAND & Cie

IMPORTATEURS DE VINS, SPIRITUEUX

EPICERIES,

MARCHANDS DE FARINE, LARD, SAINDOUX.

274 et 281 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

N. VALOIS & Cie

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES EN GROS

26 et 28, PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

PIERRE JOLY & Cie.

IMPORTATEURS

MARCHANDS D'EPICERIES

Vins, Liqueurs, Provisions,

TABAC & CIGARES

267, RUE ST. PAUL, et 209 & 211, RUE

DES COMMISSAIRES

MONTREAL, P. Q.

Les Marchands qui s'abonnent surtout à nos
annonces et à nos publications des avis et des ta-
bleaux de la semaine pour la régularité des prix. 32

DESMARTEAU & Cie.

Importateurs de

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, &c.

EN GROS

231 et 233 Rue des Commissaires

MONTREAL.

32

Thomas, Thibault & Cie.

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTES

En Gros. Sédiment, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUT & Cie. Montéal.
POMMEY, THOMAS & Cie. Québec. MONTREAL.
THOMAS & THIBAUT, Manchester. 32

André & Morice

IMPORTATEURS

312 et 314

RUE ST. PAUL

Offrent en vente au commerce en
gros un assortiment complet de

PRODUITS FRANCAIS & ANGLAIS

Consistent principalement

Vins,

Genièvre

Frank de-Vie,

Liqueurs fines,

Conserves de toutes sortes

Fruits,

Etc., Etc., Etc.

Arrivé par les navires

"Euclide," "Jacques-Cartier," "Courrier du
Canada," de Marseilles

"Thrush" et "Hector," de Bordeaux

"Stralbedon," d'Espagne

"Rock City," de Londres

"Glenbervie," de Glasgow.

— ACSI —

Une consignation de

Bouchons, Capsules, Eponges, Cham-
pagnes, Citrons et Oranges.